MINI GREEN POWER, UNE START-UP PLEINE DE RESSOURCES

© Photo : Mini Green Power

L'équipe Mini Green Power a inauguré ses nouveaux locaux et dévoilé son premier démonstrateur le 17 décembre. Son président fondateur, Jean Riondel a salué l'accompagnement de la CCI du Var aussi bien au niveau des financements que pour la recherche de locaux.

La start-up Mini Green Power est née d'une intuition de son président fondateur Jean Riondel : « Le modèle des grosses centrales est derrière nous et n'a plus de sens. Un besoin s'exprime de plus en plus aujourd'hui : celui de produire une énergie locale à partir de ressources disponibles localement, comme des résidus végétaux ». Pour répondre à ce besoin, Mini Green Power a donc vu le jour en juin 2014 et est depuis régulièrement sous les feux des projecteurs. Elle a décroché le prix Var Terre d'Innovation du Conseil départemental en décembre de la même année, elle a été nommée Talent INPI 2015 pour sa politique dynamique de gestion des brevets et des marques et a pu exposer son savoir-faire à la COP 21 au mois de novembre dernier. Elle a inauguré ses nouveaux locaux, à Hyères et dévoilé son premier démonstrateur au mois de décembre. Mini Green Power va vite.

Une centrale à taille humaine

Son président fondateur, Jean Riondel, son associé Hubert Sabourin, ancien cadre dirigeant chez BP, et son « équipe de référence internationale » ont inventé la première mini centrale de cogénération, une centrale verte à taille humaine, de 100 à 200 m² d'emprise au sol. Cette centrale utilise de la biomasse disponible localement pour produire électricité et chaleur, elle offre un débouché à une ressource abondante, non exploitée et aujourd'hui coûteuse à éliminer pour les communes et les industriels. « La centrale verte permet de traiter 2.000 tonnes annuelles et peut accueillir déchets verts, sous-produits agricoles, bois, rémanents forestiers... Nous estimons toute cette biomasse à plus de 6 millions de tonnes annuelles et son coût de traitement varie de 30 à 70 € la tonne. Si le prix de marché de l'électricité reste faible, en revanche, la chaleur peut être utilisée de plusieurs façons et offre un retour sur investissement en 3 à 5 ans », précise Jean Riondel.

Depuis sa création, la start-up a levé 1,4 million d'euros auprès d'investisseurs privés et de la Banque publique d'investissement et est présente depuis le 11 novembre 2015 sur la plateforme de crowdfunding Smartangels pour lever 250.000 euros supplémentaires. Ses créateurs ont aussi fait la preuve du concept validée par le CEA et déposé trois brevets en France et en Italie avec extensions au niveau mondial.

Objectif 2021 : 35M€ de chiffre d'affaires

La biomasse valorisée permet de produire de l'électricité et de la chaleur. Dans nos pays industrialisés, la chaleur peut rapporter gros et être utilisée de plusieurs façons : chauffage de bâtiments ou piscines, séchage de boues de station d'épuration pour baisser leur coût d'évacuation... « Des pistes de recherche sont en cours de développement en partenariat avec le CEA de Cadarache », confie Jean Riondel. Dans les pays en voie de développement, l'électricité peut assurer l'approvisionnement électrique en zones aujourd'hui isolées.

Côté business, Jean Riondel prévoit la fabrication de préséries, installées chez des clients partenaires dès 2016. Les objectifs commerciaux sont de 4 centrales signées en 2017 pour un chiffre d'affaires de 2,5 M€ puis une augmentation progressive pour atteindre 50 centrales commercialisées par an d'ici à 2021, soit un chiffre d'affaires prévisionnel de 35 M€. Mini Green Power espère ainsi capter 1% du marché français à 5 ans ; la start-up vise aussi le marché italien pour lequel l'électricité verte est subventionnée à un prix 5 fois plus élevé qu'en France pour ce type d'unités. À l'international, elle cible en priorité les marchés d'Amérique du Sud ou d'Afrique, où la biomasse est abondante et l'accès à l'énergie parfois difficile.

Fin 2015, la start-up a noué de nombreux contacts à l'occasion de la COP21 : « les représentants de plusieurs groupes énergétiques français se sont montrés intéressés par notre produit et ont confirmé le potentiel de notre solution », détaille Jean Riondel. Néanmoins, ce dernier ne crie pas encore victoire. La campagne de crowdfunding sur Smartangels est toujours en cours et le dirigeant recherche aussi des entreprises qui verraient une synergie entre l'activité de Mini Green Power et la leur et « seraient prêtes à investir dans notre société pour amorcer la pompe ».

MINI GREEN POWER
contact@minigreenpower.com
www.minigreenpower.com

75% des Français achètent des produits d'occasion au moins une fois par an

54% des Français font réparer leurs appareils électroménagers, hi-fi et vidéo plutôt que d'en acheter de nouveaux

51% des Français déclarent choisir des produits avec peu d'emballages

(Source : Credoc)